

# UN TRÉSOR A DÉCOUVRIR

Nous lisons dans l'*Union de la Haute-Marne* :

En enlevant les déblais pour le service d'un chemin vicinal, aux environs du château de **Vallerois-le-Bois**, un ouvrier a découvert une petite bouteille fermée avec un bouchon de bois et scellée d'un cachet de cire.

Dans cette bouteille se trouvait un papier roulé, sur lequel est écrite la déclaration suivante :

« Je, soussigné, ce 22 décembre 1792, obligé  
« de fuir devant les habitants de Borey, Cerre  
« et Noroy, déclare avoir déposé une valeur  
« en argent dans une cachette à moi seul  
« connue.

« Quinze exemplaires à celui-ci en tout  
« conformes ont été par moi enfouis dans la  
« terre, afin qu'au moins l'un d'entre eux ap-  
« prenne aux hommes mes volontés les plus  
« expresses, lesquelles sont contenues avec

« l'argent dans la cachette qui se trouve à six  
« pieds en terre, dans un endroit entre cha-  
« pelle, cimetière et cure, à 30 (le chiffre 30  
« est surchargé; ce pourrait bien être 90)  
« pieds en ligne droite du oben l des ohlons,  
« et... pour rendre fructueuses les recherches  
« en question, ne pas oublier les formules en  
« usage; s'en instruire, si on les ignore.

« Château de **Vallerois**.

« Signé: DE SALIVE. »

Au bas est écrit : « A lire. »

La nature du papier et l'altération de la couleur de l'encre ne semblent laisser aucun doute sur l'authenticité de l'écrit de M. le marquis de Salive, qui a effectivement fui de son château, en 1792, devant la tourmente révolutionnaire.

Le château a été en partie détruit, puis vendu avec ses dépendances comme bien d'é-migrés.

M. de Salive n'a pas reparu dans le pays, où sa famille n'a pas de représentant. On ne parlait plus guère de celle-ci, quand la trou-  
aille que nous mentionnons a mis en émoi les habitants de **Vallerois**.